

Cale de radoub

Jeux de construction 2

Jean Renault

A Anne Marie et Henri Berthier et ceux, nombreux, auxquels j'ai emprunté une tranche de vie ---

Personnages principaux

La table : Une voix féminine (*Eventuellement, une comédienne*).

Adélaïde : Une femme de ménage, noire à l'accent parisien.

Amiral : Un noir, l'accent africain, la cinquantaine.

Président : La cinquantaine.

Directeur : La quarantaine.

Ingénieur : La trentaine

La secrétaire : Une jeune femme.

Pierre : Directeur de travaux. La quarantaine.

Personnages secondaires

Un manœuvre noir, un magasinier noir, un assistant de bureau noir, un syndicaliste noir, qui peuvent être interprétés par le comédien tenant le rôle de l'amiral.

Une prostituée blonde, qui peut être interprétée par la comédienne tenant le rôle de la secrétaire

Un visiteur, un conducteur de travaux, un laborantin, un mécanicien, blancs, pouvant être interprétés par les comédiens jouant les rôles principaux.

Décors

Une salle de réunion à Paris

Au centre une grande table. Au mur, le portrait d'Ernest Gouin.

Pour les scènes secondaires, pas de décor ou quelques accessoires.

Scène 1

Salle de réunion

La table (*Voix off*)

(Féminine, chaleureuse) C'est moi ! Là ! Au milieu de la pièce. *(La table est éclairée)* Là, la table ! Oui, c'est ça ! La table. La table en chêne. *(Un temps)* Nous sommes-nous rencontrés ? Peut-être pas ---. A l'origine, j'appartenais à Ernest Gouin ! *(Le tableau d'Ernest Gouin est éclairé)* C'était mon premier propriétaire ! La compagnie Ernest Gouin ! Nous construisions des locomotives ! Notre atelier se trouvait aux Batignolles. Depuis la fin du dix-neuvième nous faisons des travaux publics ! Ernest Gouin ---. Nombreux ont oublié cet homme ! *(Le tableau retourne à l'éclairage ambiant)*. Ici, nous sommes dans la salle du conseil. Au milieu des années soixante-dix, --- mille neuf cents soixante-dix ---.

Scène 2

Salle du conseil. Une femme de ménage noire et silencieuse, Adélaïde, nettoie les vitres.

Président

(Désignant un siège) Je vous en prie !

Visiteur

Je suis de la promo 47 ! Vous êtes de la 44 ! Je ne me souviens pas vous avoir rencontré !

Président

Effectivement !

Visiteur

Nos bureaux sont dans la tour d'en face ! Nous fabriquons des granulats d'argile ! Avec comme marché, l'industrie, l'agriculture---. C'est un secteur différent du vôtre ! Je vous ai amené une plaquette !

Président

Je passe devant vos bureaux !

Visiteur

Nos usines sont en province ---.

Président

Cher camarade, que puis-je pour vous ?

Visiteur

(Après un coup d'œil inquiet à la femme de ménage) Euh ! C'est un peu délicat ! Et par avance, je vous prie de m'en excuser.

Président

Faites --- !

Visiteur

C'est la première fois que je réalise ce type de démarche ---. Est-ce d'ailleurs une démarche ? Je n'en sais rien ---. C'est étrange et embarrassant ! *(Un temps)* Les vitres en façade de notre immeuble sont de vrais miroirs ! Et c'est sans doute l'une des raisons du problème ---. Alors que les vôtres, plus anciennes, n'en sont pas ! *(Un temps)* On en utilisait peu à l'époque où votre bâtiment a été construit !

Président

(S'emparant d'un trombone) Oui --- ??

Visiteur

Si bien que nous voyons ce qui se passe chez vous, alors qu'aveuglé par nos vitres miroir, vous en ignoriez tout ---. Ce n'est peut-être pas très clair !?

Président

(Tordant et détordant le trombone) Si, si ---

Visiteur

Si bien que ---. Cette affaire est proprement extraordinaire, au moins très inattendue, oui, et embarrassante ---. Si bien que, tous les jours, à midi, au quinzième étage de votre tour, un de vos agents, nous savons que l'homme est dessinateur, certains de nos ingénieurs connaissent les vôtres, fornique, je n'ai pas de mot autre, copule, avec une de vos comptables, à demi nue, devant la baie ! *(Un temps)* A l'heure du déjeuner ! *(Un temps)* Si bien que --- ceux de mes collaborateurs, certes peu délicats, qui l'ont découvert, en ont parlé, et que le déjeuner d'une partie de mon personnel a été remplacé par des séances d'observation avec jumelles et longue vue, de voyeurisme, et que mon directeur du personnel et des ressources humaines m'en ayant informé ---. *(Un temps)* Cher camarade, je suis confus !

Président

(Cassant le trombone) C'est à mon tour d'être ---. Je vous remercie ! Ca ne correspond pas à l'image que nous essayons de donner ! Nous allons interrompre, au plus vite, cette affaire !

Visiteur

(Un temps) Mon directeur du personnel et des ressources humaines m'a raconté que la copulation sur les lieux de travail était d'autant plus fréquente que les bâtiments étaient plus élevés. Il est psychologue d'origine ! *(Un temps)* En nous éloignant du sol, nous perdrons les repères sociaux qui nous inhibent ! *(Un temps)* En installant ses bureaux dans une tour, c'est une chose à laquelle on ne pense pas !

Président

(S'emparant d'un autre trombone) En effet !

Visiteur

Je ne voudrais pas, mon cher Président, prendre d'avantage de votre temps, pour une affaire, somme toute, mineure ---.

Président

Cher camarade, je vous remercie ! A charge d'une revanche bien improbable ---. *(Sortant avec son visiteur)* Je vous raccompagne !

Adélaïde

Quelle affaire ! *(Marmonnant)* Ce prétendu camarade était-il désintéressé ? Pas du tout !! C'était l'occasion d'embarrasser un confrère ! *(Pouffant maladroitement)* Et d'en rire --- ! *(Un temps)* Je connais cette comptable ! Une jeune femme réservée ! *(Un temps)* Quel que soit l'étage, je ne perds jamais mes repères !! Et, ce n'est pas par manque de propositions ! *(Elle se signe)* Souvent pressantes et flatteuses !

Scène 3

Salle du conseil

Adélaïde

Le Président aurait demandé que cette comptable, elle a deux jeunes enfants, soit changée de façade et qu'on prie le dessinateur, un célibataire, d'aller copuler ailleurs ! *(Un temps)* Copuler est un mot que j'avais pratiqué sans jamais l'avoir entendu ! Copuler ---

Scène 4

Nigeria. Pierre a un casque, le noir est nue tête.

Pierre

Toi, tu as une grosse tête ! Une très grosse tête !

Noir

Euh, oui, patron !

Pierre

Et solide !

Noir

Je suis un bon employé !

Pierre

Tu peux faire la sieste sous un cocotier ---

Noir

Oh non, patron ! Je serais mort.

Pierre

Ah, bon ! Ta tête ne serait pas aussi solide que je croyais !?

Noir

Pas pour une noix qui tombe du cocotier, patron !

Pierre

Alors, où est ton casque !?

Noir

Bien rangé, patron. Il est neuf !

Pierre

Pourquoi t-a-t'on donné un casque !?

Noir

La nécessité impérieuse du casque n'est pas dite ! (*Un temps*) Patron, il n'y a pas de cocotier sur le chantier !

Pierre

La nécessité n'est pas dite --- ?? Que penses-tu de l'effet de la chute d'un madrier sur le crâne d'un nègre incapable de résister à une noix de coco !?

Noir

C'est un bon employé de perdu, patron ---

Pierre

Va chercher ton casque et enfonce-le sur ta grosse tête vide !

Noir

Oh, oui, patron !

Scène 5

Salle du conseil. Adélaïde nettoie les vitres, vide la corbeille, époussette ---

Président

Monsieur l'Amiral, je vous présente mes respects !

Amiral (*Un noir*)

(*Serrant chaleureusement les mains de ses interlocuteurs*) Monsieur le Président, Monsieur le Directeur, c'est avec beaucoup de bien être ---. C'est dit et entendu, de bien être --- !

(*Avec sourire entendu*) J'apprécie votre hospitalité !

Président

(*Le scrutant, étonné*) Euh ?? Je vous remercie ! (*Un temps*) Je vous en prie, asseyez-vous !

Amiral

(*Avec un gros rire*) Eminemment --- !

Président

Je suppose que le temps vous est compté !

Amiral

Faites ! J'ai tout mon temps !

Président

Nos reconnaissances de sol se terminent ! Et les résultats sont fâcheux !

Amiral

(*Riant*) Fâcheux !? C'est trop souvent le fait !

Président

Le rocher sur lequel doit votre cale de radoub est fracturé ! (*Un temps*) Et sauf à faire des injections sous-marines pour en colmater les fissures, ce qui serait long et incertain, nous ne serons pas capables d'assécher l'endroit pour la construire !

Amiral

--- long et incertain---. Nonobstant, ce rocher est-il assez robuste ?

Président

Aucun souci de ce côté là ! Fissuré, mais assez ferme pour supporter l'ouvrage !

Amiral

C'est le principal ! *(Un temps)* Je tiens à ce que le bassin dans lequel nous allons caréner nos navires soit bien assis !

Directeur

D'autant plus que cette structure exerce une pression très faible sur le sol. Quand elle est vidée, la cale est allégée par la sous-pression de l'eau !

Amiral

(Riant grassement) C'est une excellente annonce !

Président

Si bien que pour respecter les délais, nous avons imaginé une autre méthode !

Amiral

C'est indispensable !

Président

(Soulignant ses propos à l'aide de croquis sur tableau papier) Votre cale pourrait être construite comme le serait un bateau, --- dans un endroit voisin de son emplacement définitif, --- et qui, lui, pourrait être asséché, --- puis, mis en communication avec la mer, une fois celle ci construite ! *(Un temps)* La cale serait, alors, déplacée en flottaison jusqu'à l'emplacement prévu, avant d'être échouée sur un rocher nivelé sous l'eau !

Amiral

Vous sauriez faire naviguer une construction en ciment, de cette taille ! ?

Directeur

Cette cale est un U. Sa partie basse, le radier, et ses murs, les bajoyers, seront creux !

Amiral

(Riant grassement) Comme un bateau ---

Directeur

C'est une méthode que nous venons d'utiliser pour construire la cale de radoub de nos sous-marins nucléaires ! Cet ensemble en béton était pourtant plus lourd qu'un porte-avions !

Amiral

De vos sous-marins nucléaires ---, et plus lourd qu'un porte-avions---. *(Epanoui)* C'est exemplaire !

Adélaïde

(Marmonnant) Quand j'étais gosse, nous faisons flotter des cartons à chaussures !

Président

Le coût de l'ouvrage ne serait plus le même !

Amiral

(S'esclaffant) Je le subodore !

Président

--- mais, et je le regrette, près de deux fois plus cher ---.

Amiral

Deux fois ---

Président

(Scrutant son interlocuteur) Peut-être un peu moins !

Amiral

Nos commissions !?

Président

Nous les avons présumées comparables--- en pourcentage du prix de vente !

Amiral

Rien n'est gracieux ! *(Un temps)* Il faudra compter un peu plus ! Je devrais en convaincre le contrôleur général !

Président

Le prix serait alors un peu plus du double du prix d'origine !

Amiral

(Riant) C'est vous qui faites les calculs ! *(Un temps)* J'ai été frappé par la qualité de votre accueil !

Président

(Très étonné) Je vous remercie ! *(Un temps)* Nous allons construire les maisons pour nos expatriés ! Elles devaient être bâties près du chantier ! Or, la ville en est tout proche. Ce n'est plus très prudent !

Directeur

L'insécurité s'est accrue !

Président

Nous aimerions vous louer l'île voisine pour y bâtir ces maisons !

Amiral

Mais, elle relève de la Marine !

Président

Précisément !

Amiral

Nous y pratiquons des exercices ! Au canon !! Cette île est inhabitée !

Président

Nos familles y seraient à l'abri des rôdeurs---

Amiral

Cette île est interdite aux civils !

Président

Le chantier terminé, vous y disposeriez d'une excellente base vie !

Directeur

(Esquissant un sourire) ---avec piscine ---.

Amiral

Monsieur le Directeur, ne tentez pas de me circonvenir avec une piscine ! *(Riant grassement)* Même si un amiral doit se préparer à sombrer ---. D'autant plus que ma passion relève des châteaux plutôt que de la nage ! Je finirai d'ailleurs par en acheter un chez vous ! *(Riant)* Surtout si vous arrondissez plusieurs fois votre prix ! *(Un temps)* Et je vais d'ailleurs, de ce pas, explorer les châteaux de la Loire.

Président

La saison n'est pas des plus propices ---

Amiral

En commençant par celui de Vincennes ! *(Un temps)* C'est le mieux conservé de vos châteaux du moyen âge ! Le saviez-vous ? Non ! *(Un temps)* Les français l'ignorent ! *(Un temps)* Mais, pourquoi en avoir fait une caserne !? *(Riant)* J'aurais adoré être le commandant du château de Vincennes ! Mais, une caserne, quel gâchis !

Président

Faudra-t-il rencontrer le Contrôleur général pour le convaincre du supplément de prix ? *(Esquissant un sourire)* A-t-il une même passion des châteaux ?

Amiral

Non ! Pas du tout ! Il fait collection de locomotives ! (*Riant*) En modèle réduit !

Président

C'est plutôt inattendu !

Amiral

(*Cherchant dans sa poche*) Il m'a d'ailleurs demandé de lui ramener, j'ai un papier à ce sujet -
---. Ah, voilà ! Une 242 avec tender ! Avec tender, il insiste, ce serait la dernière des
locomotives à vapeur construites en France, en 1947 ! Si vous voulez lui faire plaisir ---. C'est
un homme de devoir ! N'en attendez aucune indulgence ! (*Un temps*) Nonobstant, il vaut
mieux s'en faire un ami !

Directeur

Nous allons la trouver !

Président

Jadis, nous fabriquions des locomotives !

Amiral

(*S'esclaffant*) Je dois également lui ramener des photos de l'ancienne gare de la Bastille !

Président

Nous pouvons organiser vos visites en Pays de Loire ?

Amiral

Tout est réservé !! (*Un temps*) Mais, s'il m'était possible de---votre hôtesse d'accueil, ---mais
je ne sais pas si---, pourrait-elle m'escorter dans ce périple ?

Président

(*Stupéfait*) Euh ?? Notre hôtesse? Euh ! Je ne sais si ---

Amiral

Cette splendide créature est si dissemblable des femmes que je côtoie---!

Président

Euh ! Ce serait, sans doute, compliqué !

Amiral

Si dissemblable ---

Président

(*Un temps*) Mais, une autre de nos assistantes serait sans doute ravie ---

Amiral

Ses cheveux sont si --- plus dorés que la paille !

Président

Nous devrions pouvoir trouver une collaboratrice qui lui ressemble. Une sœur jumelle !

Amiral

J'ai moi-même un jumeau ! (*Riant*) Nous ne sommes pas semblables, mais symétriques ! Il
est droitier, je suis gaucher ! (*Riant crescendo*) Et, pasteur, alors que je suis militaire !

(*S'esclaffant*) Mais nous sommes noirs, tous les deux !

Directeur

(*Etalant un plan*) C'est ici que nous aimerions pré-fabriquer la cale !

Amiral

Là ? Ah, non !! (*Un temps*) Nous allons y construire les bâtiments de l'Amirauté ! Et c'est là
que va se trouver mon cabinet personnel ! Je dois chaperonner les carénages ! (*Un temps*)
Songez que l'amirauté croupit, présentement, dans une cabane de bois ! M'aurait-on jeté un
sort !?

Directeur

Une couche d'argile imperméable y recouvre le rocher ! Et c'est le seul endroit de la base qu'il est possible d'assécher !

Amiral

Nous risquons d'achopper sur ce point ! Une cabane de bois ! Mais, je vous promets d'y réfléchir. *(Se levant)* Monsieur le président ---

Président

(Précédant l'amiral qui sort) Je vous raccompagne ! *(De retour)* Il ne paraît pas offusqué par les questions d'argent !

Directeur

S'il acceptait un tel supplément de prix ---

Président

C'est une pute blonde qu'il lui faut !! Parlant anglais ! ---qui ait visité quelques châteaux.

Directeur

(Se levant) Oui---!

Président

Vous devriez vous en charger vous-même ! Une pute, et une locomotive ! *(Sortant)* Si j'ai bonne mémoire, votre père était cheminot ---.

Adélaïde

(Marmonnant) Le Président est impénétrable et froid ! C'est un protestant ! Il me rappelle Richelieu ! Richelieu était catholique ! Il collectionne les papillons ! Il les endort, puis les cloue sur une planche ! *(Un temps)* Anesthésier l'amiral doit lui plaire !

Scène 6

Paris. Dans un café. Une table et deux chaises.

Directeur

(S'avançant, un verre à la main) Euh ! C'est moi qui vous ai téléphoné !

Jeune femme (Blonde)

(Avenante, beaucoup d'allure, assise devant un verre, souriante, lui faisant signe de s'asseoir) Je vous en prie !

Directeur

(S'asseyant) Il s'agit d'un amiral africain, ne parlant qu'anglais ---

Femme

Je n'ai pas de préjugé ! Ni rencontré de problèmes linguistiques qui soient insurmontables !

Directeur

--- attiré par la couleur de vos cheveux ! *(Un temps)* Il doit visiter les châteaux de la Loire et trouverait bien maussade de s'y rendre seul !

Femme

(Riant) Chenonceaux, it's so lovely!

Directeur

Puis-je vous offrir quelque chose ?

Femme

It should be a pleasure! Mais, j'ai déjà! Quand doit-il s'y rendre ?

Directeur

Dès demain !

Femme

Connaissez-vous mes conditions ?

Directeur

Vaguement!

Femme

One thousand dollars per day! Tout jour entamé est du ! J'accepte les virements bancaires. Qui serait le donneur d'ordre ?

Directeur

Vous seriez l'une de nos collaboratrices ! Cette plaquette présente nos activités !

Femme

J'ai erré longtemps aux beaux-arts ! Assez pour jouer à l'architecte éprise de pierres et d'histoire !

Directeur

Vous faut-il un acompte ?

Femme

J'ai travaillé pour votre compagnie ! Vous recevrez une facture d'assistance en communication. Ce n'est pas un très gros mensonge --- !

Directeur

Euh! Il vaudrait mieux que ---

Femme

Je ne lui céderai pas trop vite ! (*Avenante*) Si vous souhaitez vérifier la qualité de mes services, comme c'est l'usage, je n'habite pas très loin d'ici !

Directeur

Euh ! Je suis certain que tout ira bien !

Femme

Quand il vous plaira ! Vous disposez d'un avoir !

Directeur

(*Tendant sa carte*) Ma secrétaire vous rappellera !

Femme

(*Parcourant la carte*) Monsieur le Directeur ---.

Scène 7

Salle du conseil. Adélaïde nettoie la table.

Adélaïde

Le Directeur ne laisse rien deviner de ses sentiments ! Recruter une pute --- ? Même si c'est pour le bien de la compagnie ! Je serais un peu tendue ---. Enfin, je préfère qu'il s'en charge ! (Un temps) L'humour étant un remède contre le stress, il doit en rire !

Scène 8

Nigeria. Il n'y a pas de décor

Conducteur (*Un blanc d'âge moyen*)

Je voudrais changer de bureau !

Pierre

Tu crois que c'est le moment !?

Conducteur

Changer de pièce ! Pas de meuble.

Pierre

J'avais compris !

Conducteur

Je ne peux plus partager le mien avec Plante-grasse !

Pourquoi !?

Pierre

Il pue !

Conducteur

Il pue ??

Pierre

Il pue !!

Conducteur

Vous étiez ensemble à Paris !?

Pierre

Il ne sentait rien !

Conducteur

Ah bon !?

Pierre

Il mangeait une nourriture de blanc ! Ici, c'est de la bouffe africaine !

Conducteur

Et c'est pour ça qu'il pue ?? Tu lui en as parlé !?

Pierre

Il serait heureux de ne plus partager mon bureau !

Conducteur

Si tu lui as dit qu'il puait !

Pierre

Il trouve que je sens la mort ! *(Un temps)* Depuis que nous sommes ici !

Conducteur

Bien, alors là ---

Pierre

Les blancs sentiraient le cadavre ! *(Un temps)* Une odeur fade et sucrée. *(Un temps)*
Eccœurante !

Conducteur

C'est trop compliqué pour moi !!

Pierre

(Un temps) Plante-grasse reste un bon professionnel !

Conducteur

Tu m'en vois ravi !

Pierre

Scène 9

Salle du conseil. Adélaïde vide la poubelle. Sonnerie téléphonique. Le Président décroche et met l'ampli.

Secrétaire (En voix off)

Monsieur, c'est Lagos !

Président

Nous n'arrivions plus à vous joindre !

Pierre (Off)

On avait volé notre numéro !

Président

Vos appareils ?

Pierre
Non ! Notre numéro de téléphone !

Directeur
Comment, ça !?

Pierre
La compagnie de téléphone les vole !!

Directeur
Dans quel but !?

Pierre
Pour les revendre ! Aux enchères !! Il faudrait trois fois plus de lignes ! *(Un temps)* Nous l'avions payé cher ! J'ai du le racheter, plus cher encore !

Président
Plus rien ne me surprend ---

Pierre
Je les ai avertis que s'ils refaisaient le coup je demanderai aux militaires de s'en occuper ! La menace est suffisamment crédible pour que, désormais, ils volent la ligne d'un autre !

Président
Quels voyous !!

Directeur
Nous donnerons la facture à L'Amiral !

Pierre
Tout est au black !

Président
(Un temps) Autrement !?

Pierre
Nous vivons d'inattendu ! Tous les jours plus surpris que la veille ! Nous nous organisons !

Secrétaire
(Entrant précipitamment) Monsieur, votre chauffeur est là.

Président
(A la secrétaire) Vous avez mes papiers !?

Secrétaire
Ils sont dans la voiture ! J'ai annoncé que vous seriez en retard !

Président
(Sortant) Oui ! En retard---.

Adélaïde
(Essuyant les carreaux) Et, si les PTT annonçaient, non, votre ligne n'est pas en dérangement, nous venons simplement de la voler, pour la revendre ! Nonobstant, si vous souhaitez racheter celle de votre voisine --- ! *(Un temps)* Nonobstant, j'aime bien le mot ! Les Nigériens sont des naïfs doublés de crapules !! *(Un temps)* C'est Oscar Niemeyer, ou Baudelaire, j'ai oublié lequel, qui disait, l'inattendu est une part essentielle de la beauté ! L'inattendu --- ? Comment ne pas se réjouir d'y construire !?

Scène 10

Le Directeur s'apprête à sortir de la salle du conseil. Le téléphone sonne. Adélaïde s'active.

Directeur

Allô !

Secrétaire (Off)

Monsieur ! C'est un commandant ! Il voulait le Président. J'ai répondu qu'il était absent !

Directeur

Un commandant de quoi ?? Allô !

Commandant (*En voix off*)

Je commande le Fort de Vincennes !!

Directeur

Mes respects ! Que puis-je pour vous ?

Commandant

Votre chantier dans le bois !

Directeur

La construction du boulevard périphérique dans le bois de Vincennes ?

Commandant

Vous venez de couper le câble téléphonique de l'OTAN !

Directeur

C'est regrettable !

Commandant

C'est grave !!

Directeur

Je vais vous donner le numéro du chantier ! Il vaut mieux les appeler directement !

Commandant

J'attends !!

Directeur

Des conduites, des câbles, des égouts, traversent les bois de Vincennes et de Boulogne ! (*Un temps*) Commandant, ce câble était-il mentionné sur les plans qui nous ont été fournis ?

Commandant

Avez-vous une idée du nombre de missiles soviétiques ayant la France pour cible !? Ce câble est secret !!

Directeur

Il aurait mieux valu que nous connaissions son tracé au voisinage des ouvrages que nous construisons ---

Commandant

Ce câble est secret !!

Adélaïde

(*Marmonnant*) J'ai du mal à prendre ça au sérieux ! (*Un temps*) Les militaires sont perpétuellement en croisade ! Je ne crois pas aux menaces des russes ! (*Un temps*) On va me répondre, Adélaïde, quand tu verras l'avant d'une fusée, ce sera trop tard !! (*Un temps*)

Mais, croire les militaires, quand on voit ce que ça coûte !! (*Un temps*) J'y croirais si c'était des gens moins---, des gens moins, plus sérieux, différents, qui s'en occupaient. Par exemple, des civils !!

Scène 11

A Paris. Il n'y a pas nécessairement de décor.

Ingénieur

Deux heures pour sortir du Bourget !! La prochaine fois, vous irez vous-même !

Laborantin

J'ai peur en avion !

Ingénieur

C'était un douanier noir ! Il ouvre ma valise et en sort le sac ! --Qu'est-ce que c'est !? --Du sable ! --Du sable ?? Vous ramenez du sable d'Afrique !? -- Nous avons des problèmes de béton ! Nous devons découvrir pourquoi ! --Du sable ?? Et bien, on va voir ! (*Un temps*) Il n'en croyait pas un mot ! Il y plonge les mains, farfouille, puis, désappointé, hurle, je vais chercher un tamis ! (*Un temps*) La queue s'allongeait !

Laborantin

Aujourd'hui, nous savons pourquoi !

Ingénieur

Alors la fille qui me suivait annonce : --Je vais reprendre un avion pour New York ! Et, je dois repasser au bureau ! (*Un temps*) Convaincu d'une machination, le douanier entreprend de fouiller sa propre valise pour voir si elle ne transporterait pas, elle aussi, du sable ! Il sort ses sous-vêtements, palpe, les pose en vrac, pour, de plus en plus méfiant, finir par tout débiller ! Un tas !! (*Un temps*) Mais, ne trouvant rien, frustré, il consent à la laisser partir et lui rend, non pas son passeport, mais le mien, qu'elle prend et range ! Mon passeport !!

Laborantin

La granulométrie de ce sable était discontinue ! Et c'était le type de discontinuité qui posait problème ! Elle laissait des vides dans le liant.

Ingénieur

Il finit par me relâcher, convaincu de se faire avoir, et me rend le passeport de la fille que, pressé et excédé, je fourre dans ma poche !

Laborantin

Nous rencontrons souvent des granulométries discontinues, mais rarement dans ce spectre !

Ingénieur

La fille qui n'avait pas pu repartir aux Etats Unis a pris contact avec mes parents ! Mes parents !! Leur adresse était encore sur mon passeport ! Lesquels m'ont envoyé un télégramme. (*Un temps*) Et, c'est mon épouse qui a retrouvé, dans ma veste, le passeport de cette fille ---

Laborantin

Nous avons trouvé un second sable pour compléter le premier !

Ingénieur

J'ai eu du mal à lui expliquer pourquoi j'avais le passeport d'une inconnue dans ma veste !

Laborantin

Mais, ça n'a pas été simple !

Ingénieur

Ca n'a pas été simple, du tout !!

Scène 12

Salle du conseil. Adélaïde vaque à ses occupations. Sonnerie du téléphone !

Directeur

Décidément !

Secrétaire (Voix off)

C'est le même commandant ! Et le président ne veut pas le prendre !

Commandant (En voix off)

Je n'ai affaire qu'à des imbéciles !!

Directeur

Commandant ---

Commandant

Incompétents, maladroits !!

Directeur

Commandant ! (*Intérieurement*) Il nous emmerde !

Commandant

J'avais demandé au technicien qui a réparé le câble de l'OTAN de piquer son itinéraire au voisinage de vos ouvrages ! Contrairement aux consignes !! Sur le sol ! Mais, ça ne vous a pas empêché, de le sectionner ! Je suis excédé !!

Directeur

Commandant !!

Commandant

Monsieur, vous vivez dans un autre monde !! Hermétique aux menaces ! (*Un temps*)
Comprenant que vous étiez incapables d'éviter un ouvrage enterré, j'avais fait monter une ligne aérienne ! Bien visible ! Et, pour la troisième fois, ma ligne est coupée !!

Directeur

Votre ligne aérienne vient d'être volée ! On vient de m'en informer ! Cette nuit !

Commandant

Volé !? Volée ? Volée ---. Par qui !?

Directeur

Un gros câble de cuivre ! Seule la police pourra vous répondre ---

Commandant

(*Raccrochant*) Je ne vous félicite pas !!

Adélaïde

(*Marmonnant*) Tout compte fait, au delà du boulevard extérieur, nous sommes déjà en Afrique !

Scène 13

Nigeria, les deux protagonistes ont un casque sur la tête

Pierre

Tu te fous de moi !

Magasinier (*Un noir*)

Jamais, patron !

Pierre

Tu veux être enterré avec le stock de bottes!? (*Un temps*) Comme l'empereur chinois, avec ses guerriers en terre cuite ! Toi, avec les bottes !

Magasinier

Patron --- ?

Pierre

C'est la deuxième fois que je croise le nouveau ! Ses bottes sont bouffées !! On voit ses doigts de pieds ! Pff ! Rien de mieux qu'un noir pour en maltraiter un autre !

Magasinier

Si tu parles du grand noir, ses bottes sont neuves !

Pierre

Tu parles !

Magasinier

Patron ! Deux fois neuves !

Pierre

Tu as une conception déglinguée du mot, neuf !

Magasinier

A dix heures, il n'avait déjà plus de semelles !

Pierre

Ne me prend pas pour un con !!

Magasinier

Alors, je lui en ai donné d'autres. Elle sortait du carton, chef !

Pierre

Ne me complique pas la vie !

Magasinier

Il a fait une centaine de mètres et s'est assis sur un parpaing pour en découper les semelles. Avec un couteau suisse !

Pierre

Qu'est-ce que tu chantes !?

Magasinier

Il a toujours marché pieds nus, patron, et les semelles le gênent !

Pierre

Putain de noirs !!

Magasinier

C'est l'Afrique, patron !

Pierre

Tu me casses les pieds !

Scène 14

Salle du conseil

Adélaïde

C'est Pierre qui dirige le chantier ! Les Africains, je ne leur en veux pas d'être noir, mais d'être Africains ! Imprévisibles ! (*Un temps*) On me rétorque, Adélaïde, tu ne défends pas tes intérêts ! Mais, je ne suis pas africaine ! Et quand j'ai quelque chose à dire ! (*Un temps*) Si Pierre a beaucoup de mal avec eux, j'en aurais tout autant ! (*Un temps*) Je suis née rue Soufflot ! Ce n'est pas une question de couleur, mais de coutumes ! Les leurs sont obscures et sans raison raisonnable. Et cette façon d'être, pour un cartésien --- ! Rue Soufflot !

Scène 15

Salle du conseil. Adélaïde nettoie les carreaux.

Secrétaire

(*Entrant*) Vos visiteurs sont là !

Directeur

Dites-moi qu'il y a neigé en montagne !

Secrétaire

Je ne sais pas ---

Directeur

Vous semblez chagrine !?

Secrétaire

William Hooke est mort !

Directeur

William Hooke ??

Secrétaire

Un des plus grands peintres abstraits ! Vous avez du remarquer la photo, dans mon bureau !

Directeur

Je ne regarde pas ce genre de chose avec assez de conviction ! (*Un temps*) L'intérêt pour l'art abstrait me surprend !

Secrétaire

Cet artiste me touche ! C'est indéfinissable, indicible, profond ---

Directeur

Que faites-vous chez nous ? Nous ne faisons que du figuratif !

Secrétaire

Sur les chantiers ! Mais, au siège social --- ! L'œuvre de William, enlumine, mon travail. Mais, c'est très personnel !

Directeur

Il faudra que j'y réfléchisse ---

Adélaïde

(*Marmonnant*) Pff ! J'aurais volontiers foutu son affiche à la poubelle ! L'abstrait, on en peint, on en vend, où on en est victime ! (*Avec une moue*) Mais l'escroquerie est officielle !

Scène 16

Nigeria

Pierre

(*Assis devant un bureau couvert de dossiers et sur lequel se trouve un casque de chantier*)
(*On frappe à la porte*) Entrez !

Mécanicien

(*S'avançant nu, entièrement nu, et s'immobilisant sur le pas de la porte*) Euh !

Pierre

Oui --- ??

Mécanicien

C'est pour la grue !

Pierre

Ah --- !?

Mécanicien

C'est encore tôt ! J'avais peur qu'il n'y ait personne ---.

Pierre

Euh, oui --- ? A cette heure là, on est plus tranquille ---. (*Ahuri*) Mais, que ??

Mécanicien

Il faudrait payer le taxi, le second taxi ---. Le premier n'a pas demandé son reste ! (*Un temps*)
Ce sont mes lunettes qui vont me manquer ---. Je n'ai pas froid !

Pierre

Comment êtes-vous entré dans l'arsenal ??

Mécanicien

Le taxi a parlé aux gardes ---. (*Un temps*) Je viens réparer la grue !

Pierre

Que vous est-il --- !?

Mécanicien

Je ne pensais pas que l'autoroute soit aussi dangereuse ---

Pierre

L'autoroute, c'est déjà le Nigeria !

Mécanicien

Deux hommes ont arrêté le taxi, le premier taxi ! Armés ! Ils ont ouvert le coffre, m'ont fait descendre, et m'ont demandé de me déshabiller ---. J'ai essayé de garder mon slip, et, mes lunettes ---. Ne fais pas ça, patron, donne tout !! m'a dit le chauffeur, --- terrorisé ! Ils n'ont pas déshabillé le chauffeur ! Ils ont pris sa voiture. *(Un temps)* Je viens pour la grue ! *(Un temps)* Je voulais arriver tôt ---. Un autre taxi s'est arrêté ! Je n'ai pas voulu aller à l'hôtel. Je n'ai pas payé le second taxi ! Le premier ne m'a rien demandé. *(Riant nerveusement)* En lui volant sa voiture, on lui avait volé son compteur ! *(Un temps)* Je craignais qu'il n'y ait personne ! Mais, je n'ai pas froid ! Ce sont mes lunettes ---

Pierre

(Mettant son casque sur la tête et se levant) Ici, les taxis n'ont pas de compteur !

Mécanicien

Ah ---

Scène 17

Salle du conseil.

Adélaïde

Des voyous !! Nue sur une autoroute ---. Quitte à en mourir, j'aurais gardé ma culotte ! Une femme nue sur une autoroute ne susciterait pas autant de respect qu'un mécanicien ! On m'aurait prise pour une pute !!

Six mois plus tard. Bruit de fusillade, d'armes automatiques, cris, vociférations.

Scène 18

Salle du conseil. Adélaïde vaque discrètement au ménage

Directeur

C'était un coup d'état !

Président

Ils en ont parlé à la radio ! Je descendais d'avion ! La situation semblait confuse.

Directeur

Il aurait échoué ! Mais, les mutins ont tué le Président !

Secrétaire (Voix off)

Enfin ! Nous avons Lagos en ligne !

Président

J'espère que l'Amiral n'est pas compromis ! *(Mettant l'amplificateur)* Pierre, nous vous écoutons !

Pierre (En voix off)

(Las) C'est assez difficile !

Président

J'en suis convaincu !

Pierre

L'affaire aurait été préparée à Londres !

Président

Préparé à Londres ou, par Londres ?

Pierre

Je n'en sais rien ! (*Un temps*) La police se rend chez ceux qui étaient à l'étranger ces derniers jours. Et s'ils ont un cachet britannique sur leur passeport, ils sont immédiatement conduits sur la plage et fusillés. C'est rapide et sans appel !

Président

Eh bien ---

Pierre

La plage qui est à cent mètres de mon bureau, derrière un bouquet d'arbres ! Les tirs sont fréquents ! J'en ai la hantise !! Et surtout, du coup de grâce ! (*Un temps*) J'ai une boule volumineuse et croissante dans la gorge ---

Président

Soyez prudent !

Pierre

Ce n'est pas simple ! Notre conseiller était aussi à Londres ! Il inscrivait sa fille à l'université. Il est terrorisé ! (*Un temps*) J'ai une boule dans la gorge ---

Président

Rompez tout contact !!

Pierre

Euh ! Je vous ai envoyé un télex !

Directeur

Nous venons de le recevoir ! (*Le Directeur coupe la communication*). Nous venons de décoder son télex ! (*Lisant un papier*) Notre conseiller est chez moi, il ne savait plus où aller, caché dans le vide sanitaire ! La police était à sa recherche ! Ils ont fouillé nos chambres.

Président

Non de Dieu ! De qui s'agit-il ?

Directeur

(*Brandissant le papier qu'il vient de lire*) Notre code interne n'a pas été conçu pour transmettre ce genre de message ! Il ne résistera pas à leurs spécialistes du chiffre ! (*Un temps*) Il s'agit du docteur Adou !

Président

C'est folie !! Pourquoi a-t-il envoyé ce télex ??

Directeur

Je lui ai dit de ne plus nous écrire !

Président

Quelle calamité !!

Directeur

J'avais prévu de prendre des vacances ---. Pff !

Président

Il ne doit pas garder cet homme chez lui !!

Secrétaire

(*Entrant et montrant au Directeur son poignet*) Monsieur ! Il est l'heure !

Directeur

Ne me dites pas que je suis en retard !!

Adélaïde

(*Marmonnant*) Avoir un champ de tir à cent mètres du bureau et un parachutiste anglais planqué en sous-sol ! (*Un temps*) Nous baignons dans l'imprévu !! Mais, c'est habituel ! (*Un temps*) Coup d'état, guerre, révolution, émeute, tremblement de terre, inondation ---. Au point de ne plus en être surpris ! (*Un temps*) Et même, de nous en réjouir ! La monotonie,

c'est emmerdant !! Si bien que nous sommes à l'affut ! Des enfants devant un énorme cornet de papier acheté chez le boulanger ! (*Un temps*) La surprise n'est pas dans l'inattendu, mais dans sa forme !! (*Sérieuse*) Et, nous allons essayer d'en tirer parti ! (*Minant de palper des billets*).

Scène 19

Nigeria. Il n'y a pas de décor

Pierre

Casse noix !!

Un noir

(*Entrant essoufflé*) Oui, patron !

Pierre

Où sont les rapports !?

Noir

Lesquels, patron ?

Pierre

Il y avait, sur mon bureau, une vingtaine d'exemplaires du rapport de chantier !

Noir

Sur le bureau ?? Ah, sur le bureau ---

Pierre

Qui est venu les chercher ?

Noir

Casse noix ne les aurais pas donnés.

Pierre

Alors, où sont-ils ?

Noir

Euh ---

Pierre

C'est toi qui fais le ménage !!

Noir

(*Un temps*) Il les rendra, patron !

Pierre

Tu les as prêtés !? A qui !?

Noir

(*Un temps*) A mon cousin patron ! Il a une petite affaire. Toute petite. Minuscule ---, de rien.

Pierre

Tu as prêté les rapports d'activité à ton cousin !? Qu'est-ce qu'il fout ton cousin !?

Noir

Y vend des arachides, patron. Des arachides, en petit détail.

Pierre

Des arachides !??

Noir

Il était complètement en complète pénurie, en pénurie du stock, totale, la pénurie ! C'est la faute aux événements ! Y n'avait plus de papier pour faire les cornets. Plus de papier, patron. Les cornets ---. Plus de cornet, plus de vente. (*Un temps*) Il rendra tout, je t'assure !

Pierre

Tu t'es servi des rapports pour vendre des arachides !!?

Noir

Je le dis plus, patron ! Je l'ai dit une fois, et ça te fâche, je le crois, mais je le dis plus !

Pierre

(Méditant) Et quand je pense qu'il y a un, caché dans le vide sanitaire. Ils me gonflent !!

Scène 20

Salle du conseil

Adélaïde

(Vaquant) Ce qui est irritant chez les africains, c'est cette association, *(Un temps)* ce mélange curieux entre des musculations herculéennes et des âmes enfantines ---.

Sonnerie téléphonique

Secrétaire

(Voix off) Nous avons Lagos !

Directeur

(Mettant l'amplificateur) Alors?

Pierre

Eh bien, et c'est nouveau, pour entrer et sortir de l'aéroport, il faut franchir dix-huit contrôles ! *(Un temps)* Le coup d'état les a rendus paranoïaques !

Directeur

Ce n'est pourtant pas le premier !

Pierre

C'est le premier qui échoue ! *(Un temps)* Trois heures de queue ! Contrôle de la police, de la sûreté du territoire, du contre-espionnage, des douanes, suivis d'une fouille pour vérifier que vous ne sortez pas d'argent local, d'une autre pour vérifier que vous n'avez pas de devises, puis du service des antiquités pour s'assurer que vous n'exportez que du faux, d'un interrogatoire concernant vos activités, d'une vérification que vous ne devez pas d'argent au fisc, ainsi qu'aux services des eaux, de l'électricité, du gaz et du téléphone, que vous ne sortez pas d'espèces végétales protégées ou à votre arrivée que vous n'entrez pas de médicament, etc., et j'en oublie ! Du délire ! *(Un temps)* Mon épouse qui n'est pourtant pas pessimiste me dit, nous ne ressortons jamais d'ici !

Président

C'est invraisemblable !

Pierre

Ils sont moins méfiants avec les femmes ! *(Un temps)* Et beaucoup plus avec les anglais ! Ils déshabillent les anglais ! *(Un temps)* C'est une galère pour dédouaner les pièces de rechange ! Et en attendant de récupérer un engrenage de la taille d'une assiette à dessert, la grue est immobilisée ! *(Un temps)* C'est éreintant !!

Président

Quelles sont les relations entre ces inspections --- et ce coup d'état avorté ?

Pierre

Aucune ! *(Un temps)* Un peu de paranoïa, de l'inflation administrative, et du racket ! Qui dit contrôle, dit pourboires, prébendes ---. *(Un temps)* Je devrais en rire !!

Directeur

Comment peut-on vous aider ?

Pierre

En venant le constater, vous-mêmes !

Directeur

Je viendrai lundi !

Pierre

Je ne vous demande pas d'apporter de la bière, même si les premiers centimètres de la bière locale, mélangés à l'huile du compresseur d'embouteillage, sont à jeter ! Mais, nous ne refuserons pas le fromage ---

Directeur

Avez-vous résolu votre problème ?

Pierre

Mon problème--- ? Euh, non, euh, non ! Mais nous n'avons tous, tous, qu'une envie, fuir loin de cette agitation ! Ca nous arrangerait ! Ca m'arrangerait !

Président

C'est préoccupant !! La main d'œuvre locale ?

Pierre

Pas de surprise ! Toujours surprenante. J'ai --- (*Interruption de ligne*).

Secrétaire

(*Entrant*) La ligne est coupée. Monsieur, j'en profite pour vous passer l'Australie !

Président

(*Sortant*) Non ! Je prends dans votre bureau !

Adélaïde

(*Marmonnant*) Nous avons également des problèmes en Australie ! Le président de la filiale est mort. Il venait de se remarier ! Avec, une femme plus jeune ---. Paf ! Accident cardiaque ! Un coup d'état et une crise cardiaque, la même semaine. L'atmosphère est tendue !

Secrétaire

Vous avez l'air épuisé !

Directeur

L'année dernière, à la même époque, j'étais en Suisse ! Sur le lac de Thun ! Bateaux, trains à crémaillère, funiculaires, la région en regorge, c'était exactement ce qu'il nous fallait pour grimper en gardant le sourire---

Secrétaire

En altitude, je ferme à demi les paupières, le lointain perd de sa netteté pour devenir œuvre abstraite ! Une évasion que me refuse la violence du réel !

Adélaïde

(*Marmonnant*) ---la violence du réel ---. Mais quelle conne !!

Directeur

Figurez-vous que j'étais allé courir dans le pré qui jouxtait notre hôtel, avec l'aîné de mes enfants !

Secrétaire

(*Béate*) La Suisse est un jardin !

Directeur

Eh bien, on m'a dénoncé !! Et le propriétaire du champ a porté plainte ! J'avais mis à mal la récolte de foin à venir ! (*Souriant*) C'était ma minute, nostalgie !

Secrétaire

(*Sortant*) Ils redoutent les maraudeurs !

Adélaïde

(*Marmonnant*) Les Suisses rendraient compte à la police des visites chez leurs voisins ! Pour nous, c'est de la délation ! (*Un temps*) Leur police doit être noyée sous une multitude

d'informations bizarres ! (*Un temps*) Mais, si les suisses ont de tels agissements, ne nous étonnons, qu'après un coup d'état, les Nigériens---

Scène 21

Nigeria

Pierre

(*Un casque sur la tête*) Qu'est-ce que tu racontes !?

Ouvrier (*Un noir*)

(*Un casque sur la tête*) J'y suis en délégation ! J'y viens pour tout le monde. Les hommes sont très colère. Très colère ! La grève va arriver ! Avec l'arrêt du travail.

Pierre

En délégation !? C'est bien que tu me le dises ! Et la grève, c'est bien le moment !

Ouvrier

Je dis que les africains y sont au bout de leur bonne volonté, y peuvent pas accepter ça !

Pierre

Y peuvent pas accepter, quoi !?

Ouvrier

Qu'un français, il a dérobé la chèvre sacrée !

Pierre

Quelle chèvre !?

Ouvrier

C'est la coutume ! Elle est plus là !

Pierre

Pourquoi veux-tu qu'un français ait volé une chèvre !?

Ouvrier

Pour la manger, patron !

Pierre

Nous construisons un navire, en béton, plus lourd qu'un porte-avions ! Et tu voudrais qu'un français--- !

Ouvrier

Parce qu'ici les gens, du sacré, ils en ont une grande prévenance ! Maintenant, de nécessité, c'est la grève ! Sur le chantier, les noirs y sont furieux !

Pierre

Tu me fais chier !! (*Un temps*) Nous allons remplir d'eau le grand trou que tu vois, là, pour y faire flotter le gros machin de béton que l'on y construit, afin de le transporter, là bas ! Et tu viens me parler de tes chèvres !?

Ouvrier

Pas di ma chèvre ! Di la chèvre de la collectivité des bons travailleurs qui veulent le respect de leurs croyances et leur foi !

Pierre

Et nous saurons, seulement à ce moment là, si le béton que vous avez coulé n'est pas une passoire parce qu'il a été mal vibré et si les kilomètres de joints de construction que vous avez faits sont étanches ! Et tu me parles d'un mouton !?

Ouvrier

D'une chèvre, patron !

Pierre

J'ai promis à l'Amiral de mettre en eau à la date prévue ! Eh bien, si nous ne sommes pas prêts, c'est toi qui iras lui dire que c'est à cause d'une brebis ! Et tu auras beaucoup de chance si tu en reviens vivant ! Récemment, des tas de noirs ont été fusillés pour beaucoup moins ! En as-tu conscience !? Ou est-ce que tu t'en fous ? Oui, tu t'en fous ! Putain de pays !!

Voix (*Depuis les coulisses*)

Pssit ! Psitt !

Ouvrier

(Répondant à quelqu'un en coulisses) Tu dis quoi ?

Suit un dialogue dans une langue incompréhensible entre l'ouvrier et un comparse dans les coulisses

Ouvrier

(Se retournant) C'est fini ! La grève, c'est fini, Patron ! Elle est finie, la grève ! C'était le boa ! On vient d'y retrouver le boa. C'était le boa qui avait mangé la chèvre qu'elle était sacrée ! C'est très naturel cette façon de faire ! On vient d'y retrouver le boa, bien endormi pendant la digestion. C'est important le sommeil pour le boa !

Pierre

Putain !! Eh bien, pendant que le boa digère, toi et ta délégation vous retournez travailler ! Et, magne-toi le cul !! Avant que je le botte ! C'est aussi très naturel comme façon de faire ! *(Un temps)* Il y aurait sur ce chantier un boa assez gros pour bouffer une chèvre !? Putain ! Et nous y laissons jouer nos enfants. Non de Dieu !

Scène 22

Salle du conseil. Le directeur, l'ingénieur et sa jeune femme.

Directeur

Je suis heureux de faire votre connaissance !

Jeune femme

Je n'en vois pas l'intérêt !

Ingénieur

(A son épouse) Anaïs ---

Directeur

Votre époux avait manifesté son envie de travailler à l'étranger !

Jeune femme

Ile ne me connaissais pas à l'époque !

Directeur

Pour le Nigeria, nous avons pensé à lui !

Jeune femme

Je n'ai pas l'intention d'aller au Nigeria !

Directeur

Ce serait un complément d'expérience important !

Jeune femme

Et, je n'ai jamais envisagé de vivre à l'étranger !

Directeur

S'expatrier est toujours une découverte, une rencontre ! *(Un temps)* Je n'en ai pas connu qui l'aient regretté !

Jeune femme

Vous défendez bien vos idées ! Mais, ce ne sont pas les miennes ! L'étranger ne m'intéresse pas ! Le voyage ne m'intéresse pas ! Les rencontres, non plus ! *(Un temps)* Nous habitons Conflans-Sainte-Honorine, nous y plaisons et n'avons pas l'intention d'en partir !

Directeur

Votre intransigeance pourrait nuire à la carrière de votre époux ! C'est tout un pan d'expérience qui ---. *(Se tournant vers l'ingénieur)* Qu'en pensez-vous !

Ingénieur

Euh, j'ai, je me suis marié pour, parce que vous m'aviez dit de le faire ---

Directeur

Je ne me souviens pas d'une telle recommandation ??

Ingénieur

Euh ! Je souhaitais partir au plus vite, c'est vrai ! Et, vous m'aviez conseillé de me marier avant de partir, en me précisant que pour les célibataires, sur un chantier, ce n'était pas, pas toujours facile, et que ---. J'ai rencontré Anaïs et, et je l'ai épousée !

Directeur

Je ne pensais pas être aussi convainquant, ni à ce point écouté ! *(Un temps)* La situation est quelque peu absurde --- ! Réfléchissez quelques jours ---

Jeune femme

Cette rencontre était inutile !

Directeur

J'ai eu autant de plaisir que d'étonnement connaître quelqu'un de votre âge et d'aussi résolu !

Jeune femme

Ne me faites pas passer pour un animal de zoo !

Adélaïde

(Marmonnant) On avait conseillé à ce garçon de manger des champignons, et il est tombé sur une amanite phalloïde ! *(Un temps)* Généralement, c'est à cause de leurs bavardages et de leurs maladresses que les femmes finissent par détruire la carrière de leurs époux. Finissent--- ! Mais là, c'était par anticipation !

Scène 23

Salle du conseil. Adélaïde vaque

Président

Vous arrivez de Lagos --- ?

Directeur

La porte de la soute de mon avion s'est entrouverte au dessus des Alpes ! Nous avons dû en catastrophe nous poser à Nice ! C'était un DC 6 ! Avec un DC 8, cette porte s'ouvre à l'extérieur, nous allions au tapis ! Comme à Ermenonville ! *(Un temps)* Juste le temps d'avoir peur !

Président

Avant toute chose, dites-moi que ce type n'est plus chez Pierre !!

Directeur

Il dort dans le vide sanitaire en compagnie des blattes et des serpents et n'en sort que dans la journée !

Président

Merde !!

Directeur

Pour le mettre à la porte, c'est encore trop tôt !

Président

Il ne peut pas le garder chez lui !! Qu'il le cache au fond du magasin, derrière les pièces de rechange !? Je ne sais pas ! Mais, pas chez lui !!

Directeur

C'est un Docteur Ingénieur !

Président

Et que faisait-il à Londres ? Nous n'en savons rien !

Directeur

Je vais essayer de lui trouver un passeport. Sous une autre identité !

Président

Jamais le Quai d'Orsay ne vous le fournira ! Il ne parle pas français ! Ils vous diront, voyez avec les anglais ! *(Un temps)* Et s'il est découvert ---

Adélaïde

(Marmonnant) Ca ne peut pas continuer !

Directeur

Je suis sorti et entré de l'aérogare en quinze minutes !

Président

Les contrôles ont disparu !?

Directeur

Pas du tout ! Mais, j'ai remonté toute la file ! On me regardait avec envie. *(Un temps)* Grâce à notre nouvelle assistante locale. Une spécialiste !

Président

Une spécialiste --- ?

Directeur

Elle m'a accueilli à la porte de l'avion ! Et, elle a franchi tous les comptoirs, mon passeport à la main, en me faisant signe d'avancer, *(Un temps)* sans qu'aucun des contrôleurs ne proteste ---. C'était tous des hommes ! Jusqu'au moment où je suis arrivé devant une table tenue par deux femmes ! *(Un temps)* Elles l'ont insultée, lui ont arraché mes papiers et me les ont tendus, sans aménité ! Comme je leur ai souri, après quelques instants de purgatoire, très dignes, elles m'ont fait signe de passer. *(Un temps)* Personne n'était dupe !

Président

Où ont-ils trouvé cette perle !?

Directeur

La question me brûlait les lèvres ---. C'est une jeune béninoise ! Fort séduisante et diplômée. Recrutée comme responsable de l'accueil et du dédouanement !

Président

Et du dédouanement ---

Directeur

Elle rétrocéderait une partie de ses émoluments à certains contrôleurs --- et coucherait avec d'autres ---, une petite vingtaine ! C'est ce qu'ils supposent ! L'affaire est privée ! *(Un temps)* De trois heures de queue, nous en sommes à quinze minutes ---

Président

Bien ---

Adélaïde

(Marmonnant en regardant les deux hommes) Le mâle est-il un proxénète de naissance ?

Directeur

(Un temps) Les fusillades ont cessé ! Il n'y a plus de cadavres sur la plage. *(Un temps)* Ça sentait mauvais ! Pour notre réfugié, la menace a baissé d'un cran.

Président

Peut-être, mais il nous fait courir des risques difficiles à mesurer !

Directeur

Nous prenons du retard et dégradons nos finances ---

Secrétaire

(Entrant) Vos visiteurs sont là. Ils sont au rez-de-chaussée !

Président

Très bien !

Secrétaire

Euh ! La police française vient de démanteler un réseau de prostituées nigérianes ! *(Un temps)* On vient de l'annoncer à la radio ! *(Un temps)* La prostitution est pourtant interdite ! *(Observant Adélaïde)* A force d'accueillir des femmes sans qualification ! *(Un temps)* Leurs clients étaient français ! Certaines françaises feraient appel à des putains ! J'en ai honte !!

Président

En effet !

Secrétaire

Sans être fleur bleue ---

Directeur

Bien sur ---

Adélaïde

(Marmonnant) Les bras m'en tombent sur les chaussettes ! *(Regardant la secrétaire avec commisération)* Elle devrait laver les carreaux ! *(Un temps)* Depuis toute petite, la grammaire française me passionne. Je me suis inscrite à l'université ! Mais la grammaire ne nourrit pas !

Scène 24

Les deux interlocuteurs ont un casque

Magasinier *(Un noir)*

On n'a pas assez d'argent pour le méchoui !

Pierre

Oui ---

Magasinier

J'ai tout compté !

Pierre

Chacun va mettre au pot ----. *(Sortant son portefeuille)* Combien te faut-il !?

Magasinier

Ah, non ! Pour le méchoui, on ne paye pas ! On vend la ferraille ! Les chutes !

Pierre

Et, tu n'as pas assez de chutes à vendre, c'est ça !?

Magasinier

Et, le chef m'a dit de vous en parler ! L'année dernière, on avait des barres de quarante !

Pierre

Oui, et alors !

Magasinier

La chute, avec une barre de quarante, ça fait du poids. Tu vois ! Pas de problème pour acheter un mouton. Mais, cette année, on a que des diamètres de rien. Ca ne pèse pas ! Et le chef m'a dit de vous en parler ---

Pierre

Je ne vois pas ---. Sauf à prendre de l'avance en faisant le boulot du mois prochain ---

Magasinier

Le chef veut votre autorisation !

Pierre

Mon autorisation de quoi ?

Magasinier

De faire des chutes !

Pierre

De faire des chutes ??

Magasinier

Euh, ---

Pierre

Oui ?

Magasinier

--- avec des barres neuves.

Pierre

Avec des barres neuves !?

Magasinier

--- qu'on découpe en chutes ! C'est la tradition ! Juste pour le mouton ---

Pierre

Tu veux transformer des barres neuves en ferraille --- ?

Magasinier

Et, le chef veut que vous donniez votre accord !

Pierre

Il te faut combien !?

Magasinier

Pour trois moutons, il faut que je calcule !

Pierre

(Un temps) Dis, toi qui es malin et au courant de tout, il n'y aurait pas un bateau dans la rade, qui attendrait d'être déchargé ? Nous pourrions inviter l'équipage à visiter le chantier ---. *(Un temps)* Comment tu ferais monter quelqu'un sur un bateau ? Assez discrètement ! Juste pour le cas où, on ne sait jamais, si quelqu'un devait sortir du pays sans tous ces contrôles, sans être à la merci de, de je ne sais quoi---. Il y aurait un peu d'argent à gagner !

Magasinier

Je connais le patron d'un bateau russe !

Pierre

D'un bateau russe ?? Les russes n'ont rien à bouffer ! Un navire occidental serait plus confortable ! *(Un temps)* Et, d'un bateau russe, où en descendre ?

Magasinier

Il faut que je calcule !

Scène 25

Salle du conseil.

Président

Monsieur l'Amiral ---

Amiral

C'est avec la même félicité que je vous rends visite ---

Président

Vous venez de vivre une période, difficile ! Nous avons suivi avec inquiétude les événements ! Et déploré la disparition de votre Président. Son assassinat !

Amiral

Oui ! Ce qui devait être --- (*Riant*) nous sommes mortels ! Et, c'est déjà une affaire ancienne !

Président

Etes-vous satisfait du chantier !?

Amiral

De l'ouvrage, oui ! Mais son retard me chiffonne ! (*S'esclaffant*) Même si nous n'avons pas prévu de partir en guerre. C'est une question de confiance ! Notre gouvernement doit avoir foi en sa marine ---. C'est la plus noble des armes ! (*Un temps*) Vous rencontrez des difficultés dont vous n'êtes pas comptables. Je sais ! Et je suis, ici, pour les résoudre ! (*Un temps*) Avant d'aller découvrir le château de Bonaguil !

Directeur

Nous devrions une grande partie du retard---

Président

Mais, les mesures d'accélération sont coûteuses !

Directeur

Avec plus d'hommes, moins bien logés, plus de matériel, déplacés pour moins de temps, des conditions plus complexes, les rendements seraient moindres et nos coûts plus élevés !

Président

De quarante à cinquante pour cent ! Selon nos estimations.

Amiral

Vous aviez doublé le prix, cela reviendrait à le tripler ---

Directeur

Nous en donnerions les raisons !

Amiral

J'imagine !! (*S'esclaffant*) Et je sais que vous comptez bien ! Tripler le prix d'origine --- Nous devons en convaincre le contrôleur général. Mais, il nous faudra aussi, le supplément est conséquent, le faire approuver par le Conseil des Finances ! (*Un temps*) Nous sommes dans un état de droit !

Directeur

Vous aurez les documents nécessaires !

Amiral

Et, au niveau des commissions, ce sera plus cher ! --- en pourcentage. (*Un temps*) Au Conseil des Finances, ils sont cinq --- et la voix du Président compte double !

Président

Je comprends ! (*Un temps*) Mais, nous pourrions avoir des problèmes pour les payer !

Amiral

De quelle nature !?

Président

C'est l'un de vos compatriotes, le docteur Adou, qui s'en occupait ! Et il serait recherché---

Directeur

Il était allé inscrire sa fille dans une école britannique, alors que le moment ne s'y prêtait pas !

Amiral

Ah ! Je vois ---. Où est-il !?

Président

Nous lui faisons confiance et ---.

Amiral

Non ! Ne me répondez pas !! *(Un temps)* Je ne voudrais pas, s'il arrivait malheur à cet homme, que l'on puisse me suspecter --. Je vais essayer de le blanchir ! *(Riant)* Si tenté qu'il ait été noir lors de ce coup d'état ! D'ici là, *(Explosant de rire)* que Dieu lui prête vie, en dépit de son funeste voyage à Londres !

Président

--- et pour vos commissions, nous préférons traiter avec quelqu'un de connu !

Amiral

(S'esclaffant) Mais s'il parvenait, de lui-même, à se blanchir, ce serait plus simple !

Président

Pourquoi voulez-vous de visiter le château de Bonaguil ?

Amiral

(Riant) Il a fallu trente ans pour bâtir un ouvrage qui défend un vallon désert et en cul de sac, donc inutile ! *(Un temps)* Pourtant, quelqu'un en a financé la construction, avec entêtement et probablement plaisir ---. C'est un sujet de méditation ! Le meilleur du contentement humain serait-il le fruit d'actes absurdes !? *(S'esclaffant)* A condition de pouvoir les payer ! *(Un temps)* Ma nouvelle épouse m'y accompagne ! Rose est plus jeune ! *(Riant)* Pour moi, c'est un mariage de passion, et pour elle, de raison. D'actes absurdes ---. *(Sortant un papier de sa poche)* J'allais oublier le Contrôleur général ! Il aimerait une 242 TA. C'est une machine plus courte et tout aussi, admirable ---. Le contrôleur général est un homme de peu ---. *(S'esclaffant)* Alors que je suis un homme de biens ! Le meilleur du contentement humain ---

Président

Une 242 TA ??

Amiral

Une 242 TA ! *(Au Président)* J'ai appris qu'à douze ans, votre Directeur en aurait conduite une ! Depuis qu'il en a connaissance, le Contrôleur général en bave de jalousie !

Président

Votre épouse aime-t-elle les chocolats ?

Amiral

Non ! *(Riant)* Je tiens à ce qu'elle reste étroite de bassin. Au moins jusqu'à mon décès ! *(Un temps)* Et à défaut de chocolat, je suis à la recherche d'ossements !

Président

D'ossements ?? *(Un temps)* Euh, de quel genre --- ?

Amiral

--- d'ossements humains ! *(Grondeur)* De vieux ossements !! Et d'outils de silex ---. Pour un musée ! *(Un temps)* Je serais votre obligé ---

Secrétaire

(Entrant) Amiral, votre épouse ---

Amiral

--- s'impatiente ! Déjà.

Adélaïde

(Marmonnant) Au conseil des finances, ils sont cinq ! Des naïfs et des crapules ! Ceci dit, il vaut mieux que les militaires s'intéressent aux vieux plutôt qu'aux jeunes ossements !

Scène 26

Nigeria. La scène se passe dans la pénombre. On entend le bruit du ressac. On devine une barque.

Magasinier

Viens ! Sans bruit ---

Trois silhouettes s'avancent en rampant

Magasinier

(Murmurant) Docteur, tu t'allonges au fond du bateau ! Sur toi, je pose la bâche. Si elle pue le gasoil, crois-moi, c'est volontaire ! La fille s'assoit sur la bâche ! Et je cale les trois caisses de bière tout contre ! C'est mieux ! Et tu ne bouges plus ! Si, la police vient, je donne une caisse ! *(Un temps)* La fille fait commerce de son cul. Et c'est une bonne suceuse ! Quand nous serons à couple, tu montes avec une caisse et je prends l'autre ! La fille nous suit ! *(Un temps)* Les russes ne sont pas surveillés ! Qui irait chez les Russes !? Les Russes, c'est mieux ! *(Un temps)* J'ai traversé le fleuve Congo de nuit, une balle a traversé la coque ! *(Un temps)* Je sais faire avec l'emmerde et l'imprévu !

Dix huit mois plus tard !

Scène 27

Salle du conseil

Adélaïde

Le Docteur aurait embarqué accompagné d'une pute sur un bateau russe ! Etonnamment, on ne l'aurait pas jeté à la mer. C'était le risque !! *(Un temps)* Les Russes méprisent les Africains ! Ce sont encore des sauvages ! Je parle des Russes ! Il aurait débarqué en Italie ! Je parle du Docteur ! Pour, quelques mois plus tard, revenir, blanchi ! *(Palpant des billets imaginaires)* Il fallait bien qu'un sachant s'en charge !

Scène 28

Salle du conseil

Président

(S'emparant d'un trombone et commençant à le tordre) Où en êtes-vous ?

Pierre *(En voix off)*

La cale flotte !

Directeur

Comment étaient les parois ?

Pierre

Nous avons eu du mal à colmater une venue d'eau ! C'était tendu !! J'ai hurlé, bougez-vous le cul, où nous coulons ! *(Riant nerveusement)* Alors que la cale était encore sur le sol ! Quand elle s'est levée, d'une vingtaine de centimètres sur un angle, ça m'a surpris ! Dix mille tonnes de béton ! Pour la remettre à l'horizontale, nous avons passé le reste de la nuit à la lester avec du sable.

Directeur

Bravo !

Pierre

J'ai loué deux remorqueurs ! (*Un temps*) Tout l'état major sera là ! L'Amiral a tenu à ce que nous mettions un drapeau français à côté du leur. Il veut être à bord durant le voyage ! J'ai emprunté le drapeau de l'ambassade ! J'espère qu'il ne se mêlera pas des manœuvres !

Adélaïde

(*Marmonnant*) Autant parader en uniforme !

Président

(*Cassant son trombone*) Quelle est la distance entre le bassin de fabrication et le lieu de l'échouage.

Pierre

Cinq cents mètres ! Avec trente centimètres de tirant d'eau en certains endroits, nous risquons de racler le fond ! J'espère ne pas m'échouer sur un banc de sable ! (*Baillant*) Excusez-moi ! (*Raccrochant*) Il faut que j'y aille !

Président

(*Saisissant un autre trombone, au directeur*) Pourquoi souriez-vous ?

Directeur

C'est---, c'est à cause des trombones ! (*La secrétaire entre discrètement avec un parapheur et s'immobilise*). Je viens d'apprendre, c'était un psychiatre qui en parlait, que briser des trombones, seraient en fait un substitut à la masturbation --- !

Président

Ah !?

Adélaïde

(*Marmonnant*) Un substitut à la masturbation ? C'est un mot que je ne connaissais pas ---. Le mot substitut !

Directeur

Ce ne sont que des propos de psychiatre ! Certains de vos interlocuteurs pourraient les avoir entendu !

Président

(*A la secrétaire*) Rangez-moi ces trombones !

Scène 29

Nigeria. Les bruits de chantier s'interrompent pour laisser place à la succession de coups de sifflet destinée à rendre les honneurs à un amiral montant à bord d'un navire.

Amiral

(*En grand uniforme*) Le navire est-il en ordre de marche !?

Pierre

Prêts à appareiller ! Et les hommes sont à leur poste, parés à la manœuvre !

Amiral

Quelle belle journée ! Et quel étrange bateau ressemblant aux fondations d'un château et ses douves ! (*Un temps*) Vous auriez du cacher les aciers en attente !
Cris de chèvre

Pierre

Une chèvre ! Qu'est-ce qu'elle fout là !?

Amiral

C'est une chèvre sacrée ! (*Ironique*) Rien de néfaste ne peut nous arriver ! (*Eclatant de rire*) Faites le pari de Pascal ! Il ne coûte rien !

Tant qu'il n'y a pas de boa à bord --- **Pierre**
Evitons les bancs de sable ! **Amiral**
Amiral, nous attendons vos ordres ! **Pierre**
Alors, appareillez ! Quelle belle journée ! **Amiral**

Scène 30

Salle du conseil

Adélaïde

(Traînant un gros sac plastique, et s'emparant de la corbeille à papier) J'aurais tant aimé faire ce voyage ! (Un temps) Debout sur cette énorme boîte---, ce navire incongru, au curieux équipage ---. (Un temps) La grammaire manque quelquefois de piment ! (Sortant un journal de la poubelle) Qu'est-ce que c'est que ça !? Play Boy !? Ca ne vient pas d'ici ! Play boy ! C'est trop abstrait !

Fin